

## Odyssée spatiale

Ce jour-là s'annonçait comme un jour à plier de la tôle froissée. Il faisait chaud, mais le hasard faisant bien les choses, j'avais froid à m'en coudre la peau. Je déambulais le long d'un caniveau à vin de supermarché, quand tout à coup, je me suis senti transporté à petites lampées. Comme ce rêve prenait des dimensions dramatiques, il a bien fallu me réveiller. Or j'avais beau me pincer là où ça fait mâle, force était de constater avec un regain d'intérêt fortement désintéressé que ce soi-disant rêve prônait des allures de vrai.

Une fois, alors que je revenais d'une chasse aux champignons vénéneux, un lapin en kilt m'a lancé entre deux sourires mal assumés que la vie ne réservait de surprises qu'à ceux qui y croyaient (à la vie). Je sais, il y a un kilomètre de que, mais c'est pour mieux vous faire patienter.

Ce jour-là s'annonçait comme un jour à plier de la tôle froissée. Mais moi, je naviguais dans les méandres de l'infiniment grand tout en léchant mes yeux assoiffés afin d'apprécier au mieux le goût exquis de la liberté. On a tort d'être au four et au moulin, de renier notre véritable nature pour devenir l'esclave d'un dieu cruel et pathétique que l'on nomme communément « réalité ». Alors, pourquoi pas, le temps d'un rêve bien ficelé, s'inventer une vie d'acrobate paradant sur un cheval ailé ?

Ah ! Les dictrateurs peuvent se cacher sous une épaisse couche de superficialité, car jamais ils ne parviendront à nous voler cette merveilleuse substance qui palpite au fond de nos désirs inavoués. Cette dernière phrase étant d'un lyrisme absurde et injustifié, je dirais tout simplement comme il est beau de rêver et ceux qui pensent le contraire n'ont qu'à aller se faire... (une virée).